

## Consultation sur le projet de programmes de Sciences et Technologie au cycle 3

### Compte-rendu de la réunion du mardi 2 mai 2023 à la Dgesco

Par lettre de saisine en date du 19 janvier 2023, le ministre de l'Éducation nationale avait demandé au Conseil supérieur des programmes de proposer un programme de sciences et technologie renouvelé au cycle 3, en tenant compte de la réduction du volume horaire de technologie en classe de sixième. Le 6 avril, le CSP avait publié le projet de rénovation des programmes.

Les associations de professeurs de Sciences et de Technologie étaient conviées le 2 mai à une réunion organisée dans le cadre des consultations sur le projet de programmes de Sciences et Technologie au Cycle 3.

Les participants ont été reçus par Madame Sandrine Bodin, Sous-Directrice à la Dgesco, en charge de l'innovation, de la formation et des ressources au sein du Service de l'accompagnement des politiques éducatives et par Monsieur Bertrand Cavayé, Adjoint à la Dgesco au chef du bureau des contenus pédagogiques et des langues. Une troisième personne était présente en qualité de stagiaire à la Dgesco. Aucune association de professeurs des Écoles n'était représentée.

Étaient présents à la Réunion : David Boudeau et Gilbert Faury pour l'APBG (en présentiel), un représentant de l'AEET (à distance), deux représentants de l'ASSETEC (un à distance et un en présentiel), un représentant de PAGESTEC (en présentiel), deux représentants de l'UdPPC (en présentiel), un IGESR de Physique-Chimie (à distance) et un IGESR de STVST, Mr Joseph Ségarra (à distance). Notons que les deux IGESR sont membres du GEPP Sciences et Technologie ; l'IGESR de Physique-Chimie est copilote du projet de programmes.

La Sous-Directrice a introduit la séance en expliquant que la DGESCO consultait aussi les IPR et les IEN d'un côté, les syndicats de l'autre. Les associations sont invitées à envoyer leurs remarques au plus tard le 5 mai par courriel.

L'APBG a adressé son analyse et ses propositions à Madame Sandrine Bodin.

Les IGESR commencent par expliquer la méthode utilisée pour rédiger les programmes. Ils ont identifié les thèmes et contenus à conserver sans avoir de modifications à faire au Cycle 4 en SVT et Physique - Chimie. Ils ont réfléchi aux prérequis pour ces deux matières en CM. Ensuite, ils ont essayé d'explicitier les attendus de fin du CM et fin de 6ème, pensant aux professeurs des Écoles qui ont des classes doubles niveau CM1 et CM2. Enfin, ils ont vérifié qu'il y a bien une spiralisation et « éviter les branches mortes dans les programmes ». L'expérimentation et la démarche scientifique a été renforcée. L'IGESR de STVST a expliqué que les compromis n'ont pas été difficiles à établir. Le GEPP a comparé avec les programmes des autres pays de l'OCDE. Il a aussi veillé au développement durable. Enfin, la place de la Technologie a été renforcée au Cours moyen.

Après ces présentations, les associations ont développé leurs remarques sur le projet de programmes. Gilbert Faury a présenté les analyses et les propositions de l'APBG.

Tout d'abord, l'APBG tient à préciser qu'il aurait fallu mettre davantage de moyens sur le primaire et faire en sorte que les élèves arrivent en 6ème sans lacunes en français et mathématiques. Les dispositifs de soutien qui existaient au primaire ont été supprimés au fil du temps. Dans le dispositif « plus de maîtres que de classes », dispositif qui avait fait ses preuves, un professeur intervenait en soutien de ses collègues. C'est le prix de cet abandon que les élèves les plus fragiles paient aujourd'hui à l'entrée au collège. Il fallait résoudre le problème à la racine. Cela aurait évité de supprimer une heure de technologie par une heure de consolidation et d'approfondissement dans les 2 matières.

L'APBG prend acte des améliorations apportées au programme de SVT **qui a gagné en clarté, en lisibilité**. Sa présentation, plus synthétique, mieux chapitrée permet une meilleure compréhension des thèmes identifiés SVT, notamment pour les professeurs des écoles.

## Le préambule

Il n'est pas trop long et bien posé. Peut être un peu ambitieux pour nos collègues du primaire sans véritable formation scientifique mais inspirant pour le professeur spécialiste de SVT.

On y parle, à juste raison, de l'importance des sciences et de la technologie, de la pratique de la démarche scientifique et technologique et d'une culture numérique, dès le plus jeune âge. L'indication de plus de terrain, d'observation, de réel, d'activités expérimentales ne peut que nous réjouir mais dans la perspective d'une mise en application de ces bonnes et louables intentions, il est nécessaire de donner les moyens en matériel et en temps d'enseignement aux professeurs, en primaire comme au collège. Seront-ils accompagnés ? **Ces déclarations doivent se concrétiser par la possibilité de mettre en place des séances de travaux pratiques.** Pour cela, il faut rajouter en haut de la page 4 du deuxième paragraphe, à la suite de la phrase « En réalisant des activités expérimentales **lors de séances de travaux pratiques**,.... ». Nous sommes en sciences expérimentales. Sans ces séances de TP qui doivent se faire en groupes à effectifs allégés, les enseignants sont dans l'impossibilité d'assurer leur mission de formation.

La phrase du dernier paragraphe « **Les contenus introduits en classe de sixième ont le même poids en physique-chimie et en sciences de la vie et de la Terre** » **doit être supprimée.** Elle n'a pas lieu d'être dans une présentation de programmes. De plus, elle est en contradiction avec la grille horaire qui vient d'être officialisée et qui précise bien **3h globalisées** sans fléchage pour l'une ou l'autre des 2 disciplines de la classe de 6ème. **Cette phrase a été supprimée dans la version finale, publiée au BO le 22 juin 2023.**

L'intégration de l'éducation à la santé et à la préservation de l'environnement et au développement durable qui était une demande de l'APBG ne peut que nous satisfaire, de même que la primauté donnée aux faits dans la lutte contre les théories d'irrationalité.

## L'architecture du programme de SVT

L'architecture du programme a été repensée pour faciliter le travail du professeur dans la mise en œuvre de son enseignement. L'APBG en prend acte. On constate des réécritures, des reformulations et des réorganisations de certaines parties du programme qui étaient nécessaires.

Afin de faciliter sa mise en œuvre, le programme est structuré en quatre thématiques interconnectées qui correspondent aux quatre parties du programme jusqu'alors en vigueur, dont certaines ont été renommées. Les quatre thématiques retenues sont les suivantes : « Matière, mouvement, énergie et information » ; « Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent » ; « Les objets techniques au cœur de la société » ; « La Terre, une planète peuplée par des êtres vivants ». **Deux des quatre thèmes sont bien identifiés SVT (thèmes 2 et 4).** Chacune des thématiques est découpée en différentes parties, toutes introduites par un texte qui précise les intentions de formation et propose quelques exemples de situations pédagogiques. Les connaissances et compétences exigibles des élèves en fin de cours moyen et en fin de cycle sont précisées pour chacune des parties. Elles définissent des objectifs de formation précis et explicites, synthétisés sous la forme d'attendus de fin de cycle. **Peut-être faudrait-il expliciter davantage les attendus, notamment pour une meilleure appropriation par les professeurs des écoles.** La présentation retenue met également en évidence la progressivité et la complémentarité des apprentissages du cours moyen vers la classe de sixième. Deux colonnes précisent cette progressivité en cours moyen et en 6e. **Ces repères et attendus CM - 6e, que l'APBG avait demandés depuis 2015, sont enfin pris en compte. C'est le point positif du projet.** Nous notons également que les compétences travaillées sont beaucoup **plus mesurables** qu'avant et seront plus faciles à évaluer.

Le thème 2 est réparti en 3 parties : « Panorama du monde vivant » ; « Alimentation humaine » ; « Reproduction des êtres vivants ». La partie "reproduction des êtres vivants" est un peu modifiée et découpée en "cycle de vie" et "reproduction et sexualité humaine". Un rappel des 3 séances d'éducation à la sexualité est mentionné pour chaque niveau et par année. L'étude de l'environnement proche, la mise en place de cultures et d'élevages sont encouragées : **un thème important et attractif pour les élèves et qui convient à l'APBG.**

Le titre du thème 4 est modifié et devient "La Terre, une planète peuplée par les êtres vivants". Le

thème 4 est réparti en 2 parties : « La Terre, une planète singulière et active » ; « Écosystème : structure, fonctionnement et dynamique ». Dans ce thème, apparaît l'étude de l'écosystème : structure, fonctionnement et dynamique, qui était dans le thème 2. **C'est une bonne initiative de l'avoir placé dans le thème 4.**

Par contre, l'APBG est très étonnée que l'étude du système solaire ait basculé « en Physique-Chimie dans la partie mouvement ». Situer la Terre dans le système solaire nous semble indispensable. **La Terre, support de la vie, qui donne le titre de ce thème est oubliée.** « La Vie, on le sait, habite la Terre et la Terre se mêle à la Vie », rappelait pourtant Michel Serres dans son ouvrage Biogée.

L'APBG demande que cette partie « planétologie » **reste dans ce thème 4. Rajouter « Situer la Terre dans le système solaire. Le Soleil, les planètes. Position de la Terre dans le système solaire. » Cette partie est réapparue dans la version finale, publiée au BO le 22 juin 2023.**

La géologie locale et la composition du paysage ne sont plus aussi visiblement intégrées et sont diluées dans l'éducation à l'environnement. L'APBG souhaite le maintien suivant : **Identifier les composants biologiques et géologiques d'un paysage. Paysage, géologie locale.**

Dans le thème 3 renouvelé, à dominante technologie, "Les objets techniques au coeur de la société" sera traité en CM par les professeurs des écoles, mais des liens avec les connaissances et compétences abordées en sixième dans les 3 autres thèmes sont mentionnés. Il y a probablement quelques points que nous pourrions traiter en SVT (réalisation de maquettes par exemple comme la construction de nichoirs, de mangeoires, d'hôtels à insectes, de volcans). La culture numérique est présente par des activités spécifiques comme le traitement de données ou encore la recherche d'informations. Les élèves seront initiés à la programmation d'objets techniques à l'aide de langages de programmation par blocs. **Les SVT doivent contribuer à la consolidation de la culture numérique.**

### **Conclusion**

L'APBG prend acte de certains points positifs dans la rénovation du programme de sciences et technologie au cycle 3. Les entretiens de l'APBG avec la Dgescop, qui avaient précédé la rénovation des programmes par le CSP, ont permis quelques avancées significatives. Certaines propositions contenues dans les documents que nous avons remis à son Directeur ont été pris en compte par le CSP. Mais malgré les améliorations soulignées par l'APBG, des questions se posent toujours et particulièrement la formation initiale en sciences et technologie des professeurs des écoles pour une réelle application de ces programmes rénovés.

### **La nécessité d'une formation scientifique des professeurs des écoles**

Même s'ils pourront disposer d'une nouvelle base de ressources sur le site Eduscol : (<https://eduscol.education.fr/265/sciences-et-technologie-au-cycle-3>), **qui nécessitent une remise à jour**, les professeurs des écoles vont avoir beaucoup de sujets à traiter dans les 3 disciplines. Dans la perspective d'une mise en œuvre efficace du programme de sciences et un suivi des sujets traités sur les trois ans du cycle, une harmonisation est indispensable entre école et collège. Sera-t-elle sérieusement mise en place ? Ce ne fut pas le cas ces dernières années.

Pour accompagner les professeurs des écoles, il faut une vraie formation scientifique initiale. Elle est mal engagée puisqu'elle est passée en 5 ans de 76h à 16h. Elle doit être repensée et **l'enseignement des sciences devenir une priorité.** Il faut également une formation continue adaptée. Elle avait été amorcée avec le "Plan sciences", lancé en 2022 avec les premières réunions du groupe de travail. Malheureusement, elle a été abandonnée brutalement en septembre 2022, sans en connaître les raisons. Elle doit être relancée, mais redéfinie.

Pour l'APBG, il faut une formation solide et reconnue, confiée à des spécialistes et axée sur les programmes nationaux rénovés au cycle 3.

**L'enseignement des SVT a un rôle essentiel : préparer l'avenir.** Malheureusement, nous constatons l'oubli insouciant des sciences de la part de nos dirigeants et de nos élites.

Compte-rendu établi par Gilbert Faury, chargé du collège et du primaire